

Logiciels libres ou *open source* ? Une question politique

Océane*

[2023-12-01 ven. 11:40]

Du peu que je comprends, l'*open source* semble avoir une connotation positive (du point de vue de l'OSI, du Cern, *etc.*) et une connotation négative (du point de vue de certains libristes comme Stéphane Bortzmeyer). Du point de vue des « libristes », les logiciels libres seraient une pratique militante, tandis que l'*open source* renverrait aux mêmes licences mais oscillerait plus entre le projet personnel et le standard industriel. Cette définition a toutefois une portée beaucoup plus large, qui se répand sur l'ensemble de l'internet.

Le *care*, c'est du temps et de l'attention donnés à autrui : on lui montre que l'on consacrera des ressources à résoudre ses problèmes. En lui donnant du temps et de l'attention, on en consacre à ses problèmes : la seconde étape du *care* est donc la résolution proprement dite de ces problèmes. Or les logiciels libres sont une activité militante dans la mesure où l'usage de moyens de communication et de collaboration résilients et confidentiels est un facteur de bonne santé de nos communautés, qu'elles soient militantes ou non ; l'usage d'un logiciel libre est donc plus éthique, en tant que forme d'intelligence communautaire collective. Les logiciels libres sont donc indissociables de la notion de communauté.

Du point de vue des libristes, les logiciels libres seraient donc indissociables de milieux militants et de communautés, mais aussi de formes de *care* si nécessaires à nos groupes militants : « merci d'être passé », « on attend les retardataires ? », « on fait la météo¹ », *etc.* À l'inverse, l'*open source* consisterait en des développeuses professionnelles fermant des tickets car « ça marche sur ma machine », s'exclamant « RTFM ! », considérant qu'il serait de la responsabilité de leurs utilisateurs de s'auto-former (atteignant ainsi un niveau Bac +3 ou Bac +5) pour être dignes d'intérêt, et ayant de manière plus générale un comportement d'exclusion à leur égard. L'*open*

*oceane@disroot.org | océ.fr

¹À Solidaires Étudiantts, la météo consiste en un tour de table portant sur son humeur et sur son niveau de bien-être au début d'une réunion. On fait ça à chaque début de réunion.

source, d'un certain point de vue, serait notamment du *victim blaming*, du « iel n'avait qu'à utiliser Linux », « c'est une théorie du complot complètement ridicule »², etc.

Les frontières ne sont bien sûr pas clairement définies, puisqu'OpenBSD est un système d'exploitation de recherche en sécurité informatique et que ses développeuses ont donc un comportement particulièrement cassant, vexant, voire humiliant envers des utilisataires incompetents ou pouvant les *mansplain* sur divers sujets, tandis que leurs innovations, comme `unveil(2)` et `pledge(2)`³, sont indiscutablement utiles à de nombreuses communautés. De même, certains développeuses de logiciels libres pourront avoir, comme tout le monde et dans des moments de faiblesse, des comportements indignes ; il n'est pas question ici d'essentialiser les « bon-nes » et les « mauvais-es » développeuses de logiciels libres et *open source* ; mais on peut, en revanche, dégager des tendances générales, et au moins pouvoir établir des types-idéaux auxquels comparer certains comportements en ligne. Par exemple, développer d'un point de vue de « logiciels libres » impliquerait une introduction à la documentation technique, proposant des ressources d'apprentissage « en profondeur », séparées conceptuellement de diverses formes de documentation d'appoint, qu'il resterait à internationaliser ; en réciprocité, on pourrait attendre d'utilisataires non-anglophones d'en financer le développement. Ce n'est aujourd'hui pas le cas.

²Je cite une réponse de ProtonMail à une lettre écrite par ses victimes, depuis 4chan, partagée sur Reddit.

³`unveil(2)` et `pledge(2)` sont deux appels système définissant les droits d'accès des logiciels dans leur code source, plutôt qu'au niveau des utilisataires Unix qui les exécutent. Ils me semblent faire passer le principe de moindre privilège basé sur les permissions des utilisataires Unix, de B.A.-BA de la sécurité informatique, au rang de « bonne pratique ».